

## 60 – LA VALSE AFRICAINE

C'est une valse africaine.  
Des esclaves en sont les reines.  
À leurs pieds tombent les chaînes  
et j'aime  
trop  
celle qui me sourit.  
Et quand la lune est pleine,  
quand ne reste qu'elle en scène,  
vient le moment où tout s'éclaire,  
on veut tant se plaire,  
on se fie au vent.

Je veux encore jouer cette valse africaine`  
de l'ivoire jusqu'à l'ébène.  
Les femmes brillent comme des graines  
et j'aime  
trop  
celle qui vient semer.  
Et quand la plante est pleine,  
qu'on récolte des poèmes,  
c'est tout le corps qui s'exaspère,  
on voudrait tant faire,  
on cherche en trouvant.

Il fallait bien  
qu'un beau matin  
reste un parfum  
et que tout change.  
Tout était loin  
qui me revient.  
Je n'y peux rien,  
mais c'est étrange.

(Comme c'est étrange !)

Ce qui m'entraîne  
est sous mes pas  
est tellement là  
que je ne vois  
plus de dilemme  
ni de combat :  
je serre dans mes bras...

...celle qui danse la valse africaine.  
Elle rôde entre louve et chienne.  
Plus personne n'a de peine  
et j'aime  
trop  
celle dont le délit  
est d'être déjà mienne.  
Et que hurlent les sirènes :  
au paradis moi je préfère  
nettement l'enfer  
si elle est Satan.

Au paradis moi je préfère  
nettement l'enfer  
si elle est Satan.

Au paradis moi je préfère  
nettement l'enfer  
si elle est Satan.

**FRÉDÉRIC JÉSU**

**TEXTE DE LA CHANSON**

**60 - La valse africaine**

**Licence (CC BY -NC-ND)**



Vous êtes autorisé à publier, partager, distribuer gratuitement l'œuvre de l'auteur.

Dans la mesure du possible vous devez donner le nom de l'auteur.

Vous n'êtes pas autorisé à vendre, louer, reproduire, adapter, modifier,  
transformer ou faire tout autre usage.

**Courriel de l'auteur** : [contact@frederic-jesu.net](mailto:contact@frederic-jesu.net)

**Site officiel de l'auteur** : <https://www.frederic-jesu.net>

© Copyright-France tous droits réservés 2020-2021

Paris, 2020

ISBN 979-10-394-0164-7